

Mastronuzzi (Giovanni). I culti delle genti indigene dell'Italia Meridionale. Storia degli Studi (Capitolo 1).

Cavalieri M.

Revue belge de philologie et d'histoire, Année 2007, Volume 85, Numéro 1
p. 197 - 198

[Voir l'article en ligne](#)

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

MASTRONUZZI (Giovanni). *I culti delle genti indigene dell'Italia Meridionale. Storia degli Studi (Capitolo 1)*. Bari, Edipuglia, 2005; un vol. 21 x 30 cm, 228 p. (Repertorio dei contesti culturali indigeni in Italia meridionale: 1. Età arcaica. BACT (4).) Prix : 40 euros. – L'ouvrage de Mastronuzzi constitue le quatrième volume d'un projet scientifique et éditorial qui a pour titre *Beni Archeologici – Conoscenza e Tecnologia*. Coordonné par Francesco D'Andria, cette entreprise a pour intention de rénover les études relatives à la Grande Grèce grâce à l'application de technologies, à l'étude interdisciplinaire et à l'innovation dans les méthodologies de recherches. – L'objectif du livre est clair : répertorier les informations relatives aux contextes culturels non helléniques en valorisant non pas les objets en tant que tels, mais les éléments qui permettent de dépasser la donnée antiquaire ou historico-artistique. Il est évident qu'une telle finalité se heurte souvent à des difficultés telles que celle de la qualité de la documentation. En effet, celle-ci ne dérive pas toujours de l'application de méthodologies adaptées aux exigences modernes de la recherche et tend donc à envisager la donnée antiquaire plutôt que de privilégier les données stratigraphiques et contextuelles. En outre, en Italie, ce n'est que depuis ces dernières années que l'on a commencé à adopter de manière plus systématique une approche qui tend à exploiter les nombreuses possibilités que les technologies modernes offrent à l'analyse archéologique. Le livre de Mastronuzzi en est un exemple clair et intelligent. – Depuis ces dix dernières années, on a assisté en Italie à un intérêt croissant pour la confrontation des problématiques relatives à l'étude des structures. Ces dernières sont appréhendées par l'analyse des nombreuses informations qui, grâce aux instruments informatiques et topographiques tels que le GIS, constituent des moyens intéressants qu'il convient d'intégrer dans la documentation archéologique (qu'elles proviennent de fouilles, de prospections, de l'archivage de données matérielles, de la cartographie, etc.). Cette approche méthodologique qui est actuellement appliquée en Italie méridionale, ne constitue, il est vrai, une nouveauté ni sur le plan international, ni dans le domaine italien. En effet, en France, depuis presque quinze ans, le CNRS gère un projet de recensement systématique des sanctuaires extra-urbains. Ce projet est mené en intégrant les connaissances dans une base de données multifonctionnelle mise à disposition des chercheurs. De même, depuis 1999, dans le cadre du projet européen PAAR (*Produzione artigianale romana nell'Italia Settentrionale*) – CRAFT (*Co-operative Research Action for Technology*), développé grâce au financement européen de *Culture 2000*, un système intégré de données archéologiques, topographiques, cartographiques et matérielles a donné naissance à une première synthèse raisonnée sur le problème de la production artisanale en milieu rural cisalpin. Ainsi, plutôt que dans la méthode en elle-même, la valeur de l'ouvrage de Mastronuzzi réside dans l'introduction d'une formule archéologique moderne qui offre une nouvelle approche pour l'étude de la Grande Grèce, en intégrant des données matérielles dans les données stratigraphiques et contextuelles. En outre, le futur prolongement de l'ouvrage par un répertoire des contextes d'époques classique et hellénistique confère à l'ensemble du projet une valeur ajoutée. Cet instrument non seulement utile, mais également nécessaire, constituera un point de départ pour les études futures. – Le principe herméneutique sur lequel le volume se fonde est une lecture d'ensemble de la documentation historico-archéologique à travers l'étude contextuelle des données *in primis* qui se rapportent aux manifestations du culte sans pour autant négliger la connexion des aires sacrées avec les formes d'occupation du territoire. Un tel objectif est poursuivi par l'enregistrement systématique sur fiche du matériel publié. Comme mentionné, cet enregistrement profite de l'aide d'instruments informatiques et statistiques. En résulte la présentation organisée d'une documentation complexe et

articulée relative aux aires indigènes de l'Italie méridionale dans la période comprise entre le IX^e et le V^e s. av. J.-C. – Comme pour d'autres recherches de ce genre, la limite méthodologique majeure est l'hétérogénéité de la donnée bibliographique disponible qui, même si passée au crible d'une opération critique minutieuse, comme c'est le cas dans l'ouvrage examiné, reste souvent liée à des systèmes quantitatifs (telle l'approche statistique), nécessairement non qualitatifs. Il s'ensuit que les éditions partielles et rapports préliminaires de fouilles sont traités et intégrés en un système qui gère simultanément des données issues de publications intégrales, alors que ces dernières offrent une valeur différente tant du point de vue de la qualité que de la quantité des données. – La limite intrinsèque de la méthode n'invalide certainement pas un ouvrage qui raisonne de manière équilibrée sur les données et les réinterprète dans leurs dispositions topographique, spatiale et culturelle au moyen d'une solide base cartographique sur laquelle sont situés les différents complexes. – Le chapitre sur l'histoire des études consacrées aux cultes des peuples indigènes de l'Italie méridionale constitue une synthèse d'un grand intérêt. Mastronuzzi y définit un cadre complet, mais néanmoins accessible de l'ample débat développé sur le sujet depuis les thèses de E. Ciacieri au début du XX^e siècle jusqu'aux contributions les plus récentes. Outre leur importance fondamentale dans la compréhension de la question complexe du contact et/ou de la rencontre entre une composante indigène et une composante externe (grecque) dans la formation des pratiques religieuses et du système culturel, ces pages forment une "prémisse interprétative" à l'examen attentif et systématique des données archéologiques mises en relation avec leur cadre géographique et structurel. Le but en est une reconstruction des aires sacrées (dénommées "contextes culturels") et des formes du culte. – Le système d'enregistrement sur fiche utilisé par l'auteur se base sur une méthode savamment adaptée aux exigences de l'étude. De même, le modèle d'enregistrement des données est simple et efficace quant à la compréhension et à la lisibilité. Cet enregistrement sur fiche est rapporté sur un support cartographique dont l'échelle au 1:500.000 (échelle moyenne de type chorographique) semble optimale pour les représentations d'ensemble, alors que pour les vues détaillées, l'adoption d'une échelle d'ordre topographique aurait peut-être été plus adéquate. Par ailleurs, l'archivage informatisé est réalisée à l'aide de la base de données Access, choix certainement dicté par des exigences de travail et d'adaptabilité à des systèmes d'archivage préexistants. D'autres solutions auraient cependant pu être envisagées car, s'il est vrai que la base de données susmentionnée a l'avantage de bénéficier d'un vaste marché commercial (surtout en Italie) et donc, d'être de lecture plus facile, sa gestion peut présenter des complications, surtout lorsque le nombre de données à traiter devient considérable. Bien entendu, ce problème "technique" est théorique puisque toutes les données enregistrées sur fiche ne sont présentées au lecteur que sur un support papier. C'est d'ailleurs la limite la plus évidente de l'ouvrage puisqu'une contribution qui se qualifie de répertoire nécessite aujourd'hui plus que jamais un support informatique consultable par le lecteur (un simple CD-Rom suffirait). Une édition informatisée des données, intégrée dans la publication imprimée, aurait donc été souhaitable. – Pour conclure, le chapitre dédié à l'examen d'ensemble de la documentation est conséquent et d'utilité considérable. Dans ce chapitre, de même que dans les *Conclusioni* qui closent le volume, la donnée archéologique et la perspective historico-interprétative s'associent à une série d'observations qui donnent la mesure d'un travail de haute valeur scientifique et qui devra désormais être consulté par tout qui désire engager des études dans ce domaine. – M. CAVALIERI.